



OBSERVATIONS SUR L'IMPACT

DE LA COVID-19

SUR LES FEMMES EN ÉTAT

D'ITINÉRANCE

Avril 2020

La crise de la COVID-19 a eu de lourds impacts sur la situation des femmes qui sont dans la rue. Au quotidien, les intervenantes sur le terrain sont confrontées à de nouvelles réalités plus alarmantes les unes que les autres.

Nous avons dressé, ici, la liste de ces observations.

- **DROGUES** : Il y a une dangerosité accrue des drogues retrouvées actuellement sur le marché parce qu'elles sont coupées avec des produits inadéquats. Nous avons noté plusieurs changements chez les consommatrices. Premièrement, une augmentation de la consommation et du prix des drogues, puis une augmentation des *overdoses* et psychoses toxiques, et un niveau d'agressivité plus élevé en réaction à l'impossibilité de combler des besoins vitaux tels que se doucher, avoir accès à des toilettes, manger, se réchauffer, dormir, se mettre en sécurité.
- **AGRESSIONS** : La vulnérabilité aux agressions physiques et sexuelles est encore plus grande que d'habitude, et leur intensité, plus forte. Différents facteurs y contribuent. Les rues désertent font en sorte qu'il est plus facile de commettre de tels méfaits sans aucun témoin. La fermeture, dans la journée, des centres de débordement crée un phénomène d'errance. Le nombre d'agresseurs augmentent dû à la précarité qui règne. La consommation est encore plus grande que d'habitude et crée une décompensation chez les consommateurs dont la santé mentale est déjà fragile. Les femmes se contraignent à rester chez des clients ou des proxénètes vu le manque d'options possibles, et ce, peu importe le prix à payer.
- **HYGIÈNE** : Les femmes qui ne sont pas stabilisées dans un hébergement ont beaucoup plus de difficulté à maintenir une bonne hygiène. Certains centres de débordement ont mis du temps à donner accès à des douches; les femmes qui ne fréquentaient pas ces centres n'avaient pas la possibilité de prendre une douche puisque tous les endroits connus et familiers sont fermés. Le lavage des vêtements et l'approvisionnement en vêtements de rechange est aussi un problème.
- **CENTRES DE DÉBORDEMENT** : Même si les centres de débordement répondent à un besoin de crise, il n'en reste pas moins qu'ils ne sont pas ouverts 24 heures sur 24. Toutes les personnes qui les fréquentent se retrouvent à la rue dans la journée. Pour certains centres, c'est quelques heures seulement, mais pour d'autres, c'est toute la journée. De plus, certaines personnes, souvent les plus vulnérables, ne veulent pas ou ne peuvent pas fréquenter ces endroits. Certaines pensent « qu'on leur joue dans le cerveau » quand les intervenantes prennent leur température; d'autres ne se sentent pas en sécurité dans des endroits où il y a beaucoup de monde; d'autres encore se présentent dans un centre et, s'il est complet, n'ont simplement plus l'énergie d'aller cogner à la porte d'un centre situé à quelques kilomètres de là (les places ne peuvent pas être réservées au téléphone).
- **PEUR** : La peur des autres est grandissante. On note une plus grande réaction aux autres et à leur rapprochement. Ces peurs se manifestent de différentes façons. Nous avons observé un plus grand retrait, des réactions compulsives, d'autres réactions agressives, voire violentes, à l'égard des autres, une plus grande persécution entre elles, et de l'exclusion.



- **IMPACTS PSYCHOLOGIQUES** : Nous observons les impacts psychologiques de l'isolement relationnel. Chez les femmes qui fréquentent les sites de débordement et à qui nous donnons des services à la porte, et chez toutes celles qui sont hébergées dans nos maisons, l'irritabilité, la colère et les réactions agressives sont plus fréquentes. Ces comportements sont des indices de l'insécurité et de l'angoisse grandissante qu'elles éprouvent.
- **RESSOURCES EN ITINÉRANCE** : La majorité des ressources en itinérance sont maintenant difficiles d'accès, et parfois leur accès est même impossible. Certaines ressources n'acceptent plus de nouvelles admissions. Pour d'autres ressources, l'accès n'est possible que si la femme vient d'être testée ou a été en isolement pendant deux semaines.
- **SITES DE DÉBORDEMENT** : Selon les témoignages des participantes qui y sont allées, nous constatons un manque de sécurité pour les femmes, dû à la mixité.
- **PRISON** : Nous avons reçu des appels de participantes incarcérées qui nous disaient qu'elles auraient une remise en liberté précoce. Cela signifie qu'elles seront à la rue à leur sortie, parce que très rares sont les ressources qui font de nouvelles admissions.
- **ACCESSIBILITÉ AUX SOINS DE SANTÉ** : On note une plus grande difficulté d'accès à des soins de santé de base. Les infirmières ont cessé leurs suivis non essentiels. Nous avons vu des femmes attendre trop longtemps pour obtenir une consultation (infections diverses, asthme, etc.), en raison de la difficulté d'accéder à des services, et de la fermeture de certaines voies d'accès habituellement utilisées. Il y a un manque d'information sur l'état réel des services. Nous constatons une désorganisation chez certaines femmes, due à l'arrêt volontaire de leur médication, ou faute du soutien habituel. Enfin, bien des femmes croient qu'elles doivent, à tout prix, éviter les services de santé.
- **MÉDICATION** : Nous avons constaté une plus grande difficulté dans l'approvisionnement des médicaments. Certains médicaments se sont trouvés en rupture d'approvisionnement, parfois jusqu'à deux à trois semaines. Le service de livraison est lui aussi grandement diminué, il se fait maintenant une fois par semaine plutôt qu'au besoin, comme il est quelquefois nécessaire.
- **CONGÉ D'HOPITAL** : Nous recevons toujours un grand nombre d'appels des hôpitaux, entre autres des départements de psychiatrie, qui veulent placer des patientes sur le point de quitter l'hôpital. Dans le contexte actuel, ces personnes se retrouvent encore une fois dans les centres de débordement.
- **PRIX DES CIGARETTES** : Augmentation du prix des cigarettes. Impossibilité de trouver des cigarettes à un prix abordable.
- **PRIX DE L'ALIMENTATION** : Augmentation du prix des produits alimentaires et difficulté d'obtenir de la nourriture. La majorité des banques alimentaires connues et des centres de jour sont fermés. Les files d'attente, à l'extérieur et à l'intérieur, des épiceries découragent bien des femmes de s'y rendre, parce que l'attente debout est difficile pour elles, vu leurs problèmes de santé physique.
- **LIQUIDITÉ** : En plus des nombreuses fermetures, plusieurs commerces toujours ouverts – épiceries, pharmacies, STM – refusent l'argent comptant. Nombre de femmes n'ont ni compte bancaire ni



carte de débit, ce qui rend encore plus difficile sinon impossible l'achat de certains produits essentiels. La réduction des services dispensés par les institutions bancaires fait qu'il est devenu difficile pour les organismes de disposer des liquidités requises pour changer des chèques.

- **RÉSEAUX SANS FIL** : L'accessibilité au réseau sans fil est très limitée. Les femmes utilisaient souvent les services sans fil qui étaient disponibles dans les lieux publics. C'est maintenant impossible. Il est donc difficile pour elles de rester en contact avec la famille et les ami.e.s. Aussi, elles doivent suspendre la recherche d'un logement.
- **FEMMES EN LOGEMENT** : Les femmes en logement qui avaient l'habitude de fréquenter nos centres de jour se retrouvent isolées, sans aucun contact social, et dans une grande précarité économique.
- **ÉVICTIONS** : Les propriétaires continuent d'effectuer des évictions alors qu'il est actuellement impossible de retrouver un logement.
- **SERVICES RÉDUITS** : Les centres de jour fermés aux externes et les places d'hébergement limitées, en raison des mesures sanitaires imposées par la COVID-19, ont pour conséquence que les femmes de la rue sont livrées à elles-mêmes, sans protection.

Malheureusement, plusieurs femmes qui étaient à la rue sont dans un état de détresse et de déchéance encore plus grand. La souffrance et le désespoir que nous disent leurs regards, leurs corps, leurs gestes nous confrontent et nous amènent à réfléchir à une humanité à reconstruire.

